

Transformation et extension de l'auberge de jeunesse de Bâle, p. 7  
Immeuble d'habitation, Bläsiwilg, p. 40  
Piscine naturelle, p. 54  
Forum 3, p. 72  
Maison des Herbes de Ricola, p. 60

Extension du Musée d'Histoire, p. 210

Maison Roduit, p. 152  
Maison Boisset, p. 144

Camp de base du Cervin, p. 82  
Cabane du Mort-Rosé, p. 200



Centre sportif Müllmatt, p. 220

Centre d'entretien des CFF, p. 230

ZURICH

Tour d'arrivée, p. 162

Tour d'observation, p. 104

Hospice du Saint-Gothard, p. 6

Casa d'Estrate, p. 26

Tribunal pénal fédéral, p. 190

Chapelle Saint-Bénédict, p. 122

Thermes, p. 128

La Maison Jaune, p. 172

Refuge Liepigas, p. 90

Cabane forestière, p. 100

Atelier Bardill, p. 178

Passerelle de Traversina 2, p. 114

Villa Garbald, p. 16

3	PRÉFACE	121	PETER ZUMTHOR
5	MILLER & MARANTA	122	Chapelle Saint-Bénédict
6	Hospice du Saint-Gothard	128	Thermes
16	Villa Garbald	135	ENTRETIEN AVEC PETER ZUMTHOR Anna Roos
25	BUCHNER BRÜNDLER	143	SAVIOZ FABRIZZI
26	Casa d'Estate	144	Maison Boisset
32	Transformation et extension de L'auberge de jeunesse de Bâle	152	Maison Roduit
40	Immeuble d'habitation, Bläsiring	161	ANDREAS FUHRMANN GABRIELLE HÄCHLER
46	UNE BELLE RÉUSSITE R. James Breiding	162	Tour d'arrivée
53	HERZOG & DE MEURON	171	VALERIO OLGATI
54	Piscine naturelle	172	La Maison Jaune
60	Maison des Herbes de Ricola	178	Atelier Bardill
71	DIENER & DIENER	184	UNE BANALITÉ CULTIVÉE Irina Davidovici
72	Forum 3	189	BEARTH & DEPLAZES
81	NICKISCH WALDER	190	Tribunal pénal fédéral
82	Camp de base du Cervin	200	Cabane du Mont-Rose
90	Refugi Lieptgas	209	:MLZD
96	L'ARCHITECTURE SUISSE VUE D'AILLEURS Niall McLaughlin	210	Extension du Musée d'Histoire
99	GION A. CAMINADA	219	STUDIO VACCHINI
100	Cabane forestière	220	Centre sportif Mülimatt
104	Tour d'observation	229	EM2N
113	JÜRIG CONZETT	230	Centre d'entretien des CFF
114	Passerelle de Traversina 2	238	LES CONDITIONS DE LA PRATIQUE Jean-Paul Jaccaud





## PRÉFACE

Si Francesco Borromini est célèbre comme architecte de la Renaissance italienne, il naquit en fait à Bissone, près de Lugano, dans l'ancienne Confédération suisse. Il commença sa carrière en suivant les traces de son père comme tailleur de pierre. Quant à Le Corbusier, il était originaire de La Chaux-de-Fonds, une petite ville du canton de Neuchâtel ; son père était émailleur de cadrans de montre. Peter Zumthor, l'un des architectes contemporains les plus vénérés, est le fils d'un ébéniste et commença sa carrière comme menuisier. Ces exemples mettent en lumière la relation que beaucoup d'architectes suisses entretiennent avec l'artisanat et révèlent leur connaissance intime du travail des matériaux. C'est cette compréhension profonde de la nature physique des matériaux intemporels utilisés pour la construction – le bois, la pierre, le verre, le béton – qui, hier comme aujourd'hui, transparaît dans les réalisations de nombreux architectes suisses.

*Sensibilité suisse* analyse la richesse et l'enracinement profond de la tradition architecturale en Suisse, la sensibilité de nombreux architectes suisses et l'omniprésence de la culture architecturale. Qu'un pays si petit et si enclavé ait pu produire une telle abondance d'œuvres architecturales majeures témoigne de cette tradition. Le volume des réalisations en Suisse pourra sembler moindre comparé à de plus grandes nations, mais son retentissement et son influence sont considérables. *Sensibilité suisse* retrace l'histoire de ce parcours, étudie la richesse architecturale du pays ainsi que l'évolution de ses nombreux architectes de talent.

Pourquoi les architectes suisses ont-ils réussi à atteindre ce niveau d'excellence ? Quelles sont les forces dont la combinaison a produit ce terreau fertile et permis l'épanouissement de cette discipline ? L'imbrication des régions linguistiques et culturelles de la Suisse, la diversité de son architecture vernaculaire sont contrebalancées par sa forte tradition cosmopolite. La Suisse dispose d'un grand réservoir de petits cabinets d'architectes créatifs qui sont la base d'une culture raffinée du design architectural. Cette ressource, associée à un enseignement de l'architecture de haut niveau, à un artisanat de grande qualité et à une tradition de concours ouverts et permettant à de nouveaux talents d'émerger, tous ces aspects ont une influence sur la production architecturale du pays. Si dans la plupart des pays le rôle de l'architecte a perdu de son importance, en Suisse, en revanche, les architectes tendent à garder la main sur leur œuvre ; ils dirigent toutes les opérations, du projet initial jusqu'à la fin des travaux de construction.

Construire dans le contexte alpin de la Suisse est un véritable défi mais, en même temps, cela oblige les architectes à penser d'emblée en trois dimensions. Bien qu'on ne puisse pas parler d'un style suisse en soi, ce qui est évident, c'est une certaine retenue et un fort sentiment d'appartenance à l'environnement.

Le climat extrême a un impact sur les choix esthétiques ; garder le froid glacial à l'extérieur et la chaleur à l'intérieur est une nécessité littéralement vitale. La Suisse possédant par ailleurs peu de ressources comme le pétrole et l'acier, les architectes ont toujours dû faire preuve d'innovation et utiliser les ressources naturelles mises à leur disposition en abondance, comme la pierre et le bois.

Si être sensible signifie être doué d'une conscience et d'une réceptivité aiguës, alors les œuvres architecturales présentées dans ce livre montrent de mille façons la sensibilité et la passion des architectes suisses pour leur environnement et leur histoire, qu'il s'agisse de la réhabilitation tout en sobriété d'une ancienne ferme du Tessin, de la création d'un audacieux centre sportif à Windisch, d'un immeuble d'habitation à plusieurs étages à Bâle ou d'un musée dans le village de Flims. Les bâtiments, quelle que soit leur taille, témoignent tous du souci du détail et des matériaux, de l'artisanat de grande qualité et de la rigueur de la construction qui caractérisent les architectes du pays. La variété des bâtiments choisis – tous conçus par des architectes suisses et construits en Suisse au cours des dernières décennies – vise à enthousiasmer le lecteur et à lui transmettre l'admiration partagée par beaucoup. Chaque projet étudié est illustré par des textes, des photographies et des dessins. La présentation de vingt-cinq projets réalisés à travers tout le pays par quinze cabinets d'architectes est ponctuée par quatre textes de réflexion proposés par d'éminents intellectuels – dont trois sont eux-mêmes architectes – et par un entretien avec un célèbre architecte. Chacun des textes met l'accent sur un aspect particulier de l'architecture suisse : James Breiding s'intéresse à l'évolution historique de l'architecture à travers les siècles, Niall McLaughlin examine de façon critique le phénomène architectural en Suisse en portant sur lui un regard « purement extérieur », Irina Davidovici se penche sur les modèles culturels qui sous-tendent la production architecturale contemporaine suisse. Quant à Jean-Paul Jaccaud, il analyse les conditions de la pratique architecturale en Suisse, en les comparant à celles, fort différentes, des pays anglo-saxons. L'entretien au cœur de l'ouvrage donne au lecteur un aperçu passionnant du processus de création profondément personnel de l'éminent architecte Peter Zumthor.

*Sensibilité suisse* ne fait pas la promotion d'une marque mais propose plutôt une approche globale d'une discipline de grande valeur. Ce livre explore la spécificité et l'originalité dont ce petit pays qu'est la Suisse tire sa grande réputation en architecture, il rend hommage à cette architecture créée avec ferveur, passion et intégrité.

Anna Roos



# MILLER & MARANTA



Ce qui me motive à prendre le crayon le matin,  
en définitive, c'est la quête du savoir.

Quintus Miller

MILLER & MARANTA  
HOSPICE DU SAINT-GOTHARD  
COL DU SAINT-GOTHARD  
2008–2010

Depuis des milliers d'années, le col du Saint-Gothard est un important seuil entre le nord et le sud de l'Europe. Il a joué un rôle important pendant des siècles dans l'économie et la culture de la Suisse centrale. Depuis le début du treizième siècle, le col est un axe commercial vital reliant différentes régions culturelles et linguistiques. Des caravanes de marchands transportant blé, vin, riz et sel, et même des armées entières sont passées par ce col. Pendant les dix-neuvième et vingtième siècles, le col du Saint-Gothard fut nimbé d'un statut presque mythologique symbolisant l'indépendance de la Suisse. En tant que *Alpentransversale*, le col a donc une importance stratégique, culturelle et historique.

Au sommet du col du Saint-Gothard se trouvent des bâtiments éparpillés entre deux lacs ; parmi eux, l'ancien relais-auberge – aujourd'hui transformé en musée – et l'hospice du Saint-Gothard. Des vestiges archéologiques indiquent la présence d'une chapelle à cet endroit depuis l'époque préromane, tandis que l'hospice, à côté de la chapelle, date de 1623. Les deux bâtiments ont connu une série de catastrophes : ils furent d'abord détruits par une avalanche en 1774 et de nouveau en 1905, cette fois par le feu. Ils ont gardé la trace de chaque reconstruction.

Le soutien de la fondation Pro San Gottardo a permis la revitalisation et la réhabilitation des structures. Six bureaux d'études d'architectes ont été invités à concourir. C'est l'agence bâloise Miller & Maranta qui a remporté l'appel d'offres en 2005. Quintus Miller, qui est professeur de design à l'école d'architecture de Mendrisio, dans le Tessin, et son associée Paola Maranta jouent en Suisse un rôle important dans le débat sur l'architecture. Leur travail a été exposé à la Biennale de Venise en 2012.

S'étant demandé comment construire un bâtiment contemporain sur la base de la construction vernaculaire typique, les architectes ont trouvé leur inspiration dans des bâtiments ruraux du canton d'Uri, où le bois est utilisé dans des murs massifs depuis le quinzième siècle. Avec la plus grande sensibilité, les architectes ont dû trouver un équilibre entre le devoir de rester fidèle au sens historique et celui de prendre en compte le présent et de créer un bâtiment étonnamment contemporain. Ils ont d'abord commencé par vider complètement le bâtiment, conservant uniquement les murs extérieurs avec, au premier niveau, leurs élégantes double-fenêtres à arceaux et l'escalier en granit. Le bâtiment dans un second temps a été relevé d'un niveau, et

pour finir la chapelle et l'hospice ont été réunis grâce à une énorme toiture de plomb. La construction d'un étage supplémentaire a permis d'aménager plus de chambres et d'augmenter sa capacité d'accueil, ouvrant ainsi une nouvelle perspective sur les Alpes. C'est le clocher élancé qui divise en deux le grand cube à facettes : sacré/profane, chapelle/hospice. Le crépi rustique des murs et la toiture de plomb grise font écho, par leur discrétion, à la couleur des falaises escarpées qui entourent le bâtiment et le fondent dans le paysage.

D'un point de vue logistique, la construction de l'édifice a représenté un défi considérable, car elle ne pouvait être réalisée qu'en été, durant la brève période sans neige. Cette contrainte a exigé des idées innovantes et un planning très précis. Pour réduire drastiquement le temps de construction sur site, les grands parements en bois pour l'intérieur ont été assemblés dans la vallée au-dessous puis acheminés jusqu'au col, où ils ont pu être rapidement installés. Entièrement revêtues d'épicéa brut, chaque chambre dégage une atmosphère presque monacale pour intensifier la perception de l'austère et majestueux paysage environnant. La précision de la charpente est vraiment admirable. Concernant les menuiseries, l'architecture vernaculaire alpine d'antan est réinterprétée d'une manière profondément moderne. En même temps, les pièces, qui sentent bon le bois, évoquent encore la belle atmosphère d'antan. C'est cette discrétion parfaitement assumée, souvent observée dans l'architecture suisse, qui donne sa force à l'ensemble. Chaque chambre a été nommée d'après les visiteurs célèbres qui y ont séjourné dans le passé : Goethe, Honoré de Balzac et Pétrarque, pour n'en citer que quelques-uns. Aujourd'hui, les chambres répondent aux besoins des nouveaux touristes : les cyclistes et les montagnards.

D'un point de vue architectural, ce sont la monumentale façade sud et la toiture de plomb monolithique qui ont le plus grand impact visuel. Miller & Maranta a donné une nouvelle jeunesse à l'édifice et lui a donné un statut en accord avec son importance historique et stratégique sur le Saint-Gothard. Se dressant fièrement, orienté au sud, le bâtiment semble s'intégrer naturellement au lieu, comme s'il en avait toujours été ainsi. C'est une œuvre architecturale à la fois discrète et puissante.



Ce proverbe nous accompagne depuis des années :  
la tradition, ça ne signifie pas conserver les cendres,  
mais entretenir la flamme.

Quintus Miller

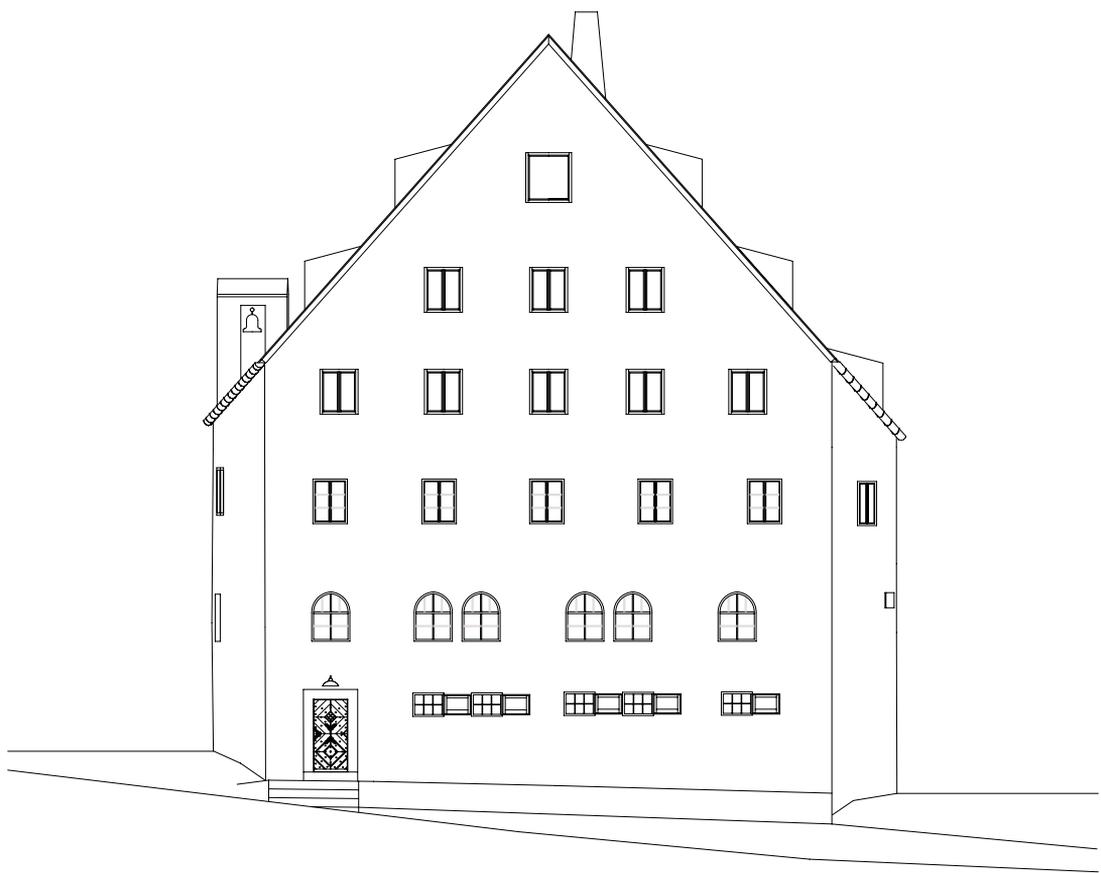






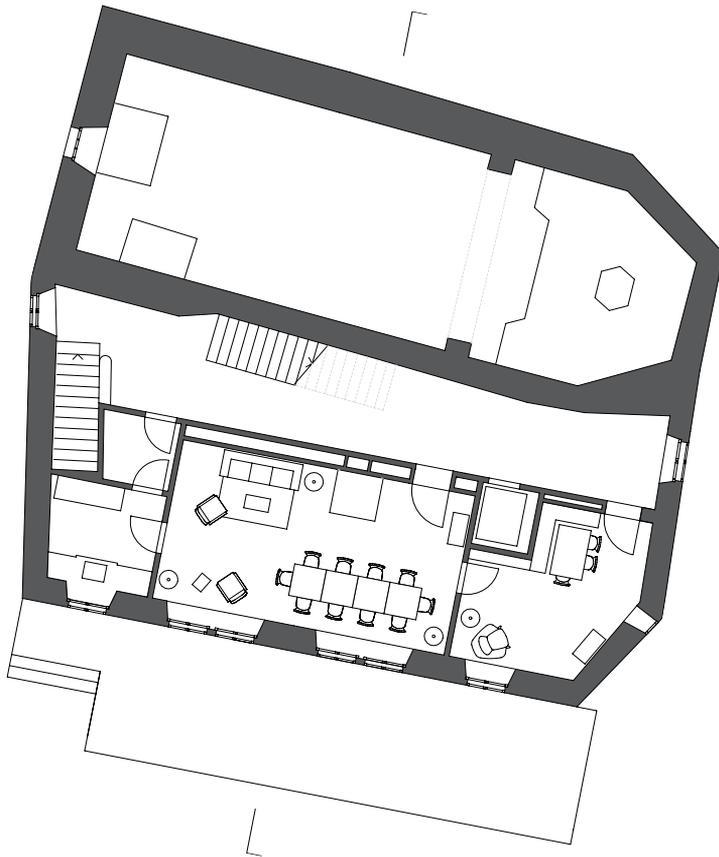
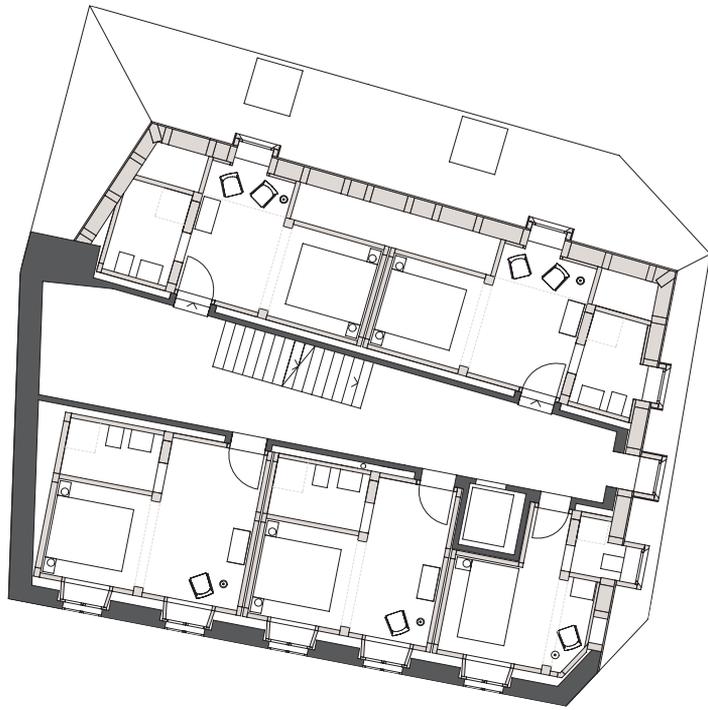






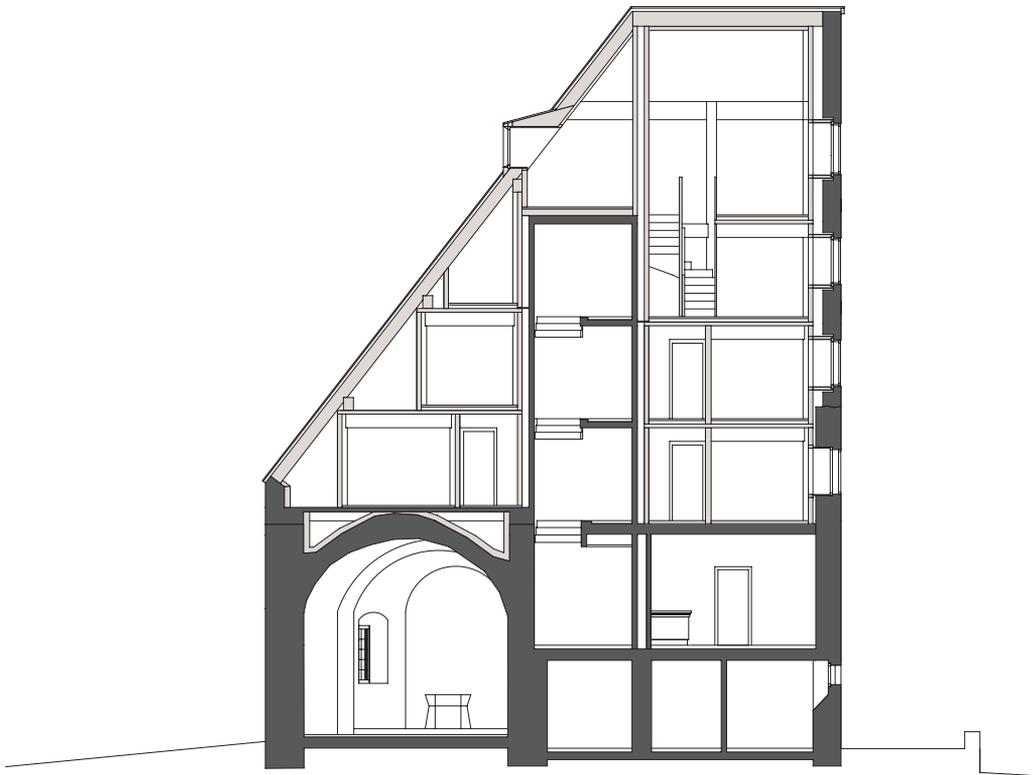
ÉLÉVATION SUD

1:200



3<sup>E</sup> ÉTAGE  
1<sup>ER</sup> ÉTAGE

1:200



COUPE

MILLER & MARANTA  
VILLA GARBALD  
CASTASEGNA  
2004

En Suisse, Quintus Miller et Paola Maranta jouent un rôle central dans la création et la réflexion en architecture. Leur approche de l'architecture est très fortement influencée par les théories d'Aldo Rossi et son Architecture analogue assimilées pendant leurs études à l'EPFZ (ETHZ) dans les années 1980. Une partie de leur formation tournait autour de l'analyse des aspects éphémères de la discipline, comme l'émotion que suscite l'architecture sur les gens et sur l'atmosphère d'un lieu. Avec l'Architecture analogue, ils ont cherché à intégrer l'architecture dans son environnement et à créer une relation forte entre un bâtiment et son contexte. Selon cette théorie, les bâtiments doivent avoir une ambiguïté, plusieurs facettes, donner lieu à différentes lectures et changer de fonction avec le temps.

La Villa Garbald de Miller & Maranta se situe en lisière du village de Castasegna dans une vallée italophone du canton des Grisons. Un tissu dense de fermes sur plusieurs niveaux donne au village une atmosphère urbaine. La maison d'hôtes remplace une ancienne grange à foin et se situe au-dessus d'une élégante villa réalisée pour la famille Garbald en 1863–1864 par le premier professeur d'architecture de l'EPFZ, Gottfried Semper. En 1955, le dernier descendant de la famille Garbald a créé une fondation, qui a pu ensuite solliciter la participation du *Collegium Helveticum* et ainsi créer un refuge dédié au dialogue et au débat intellectuel, par le truchement d'un concours qui s'est tenu en 2001 et qu'a remporté Miller & Maranta.

Ce qui rend l'édifice de Miller & Maranta remarquable, c'est la manière dont il est construit et sa forme cristalline informelle. Le projet commence par le mur d'enceinte du jardin, qui crée en son sein une enclave privée. Inspiré des *roccoli*, ces tours italiennes servant à capturer les oiseaux, ce bâtiment à cinq étages se dresse fièrement, comme une sculpture abstraite et monolithique dans un jardin. La tour se présente comme une forme dominante, dressée contre le paysage et le ciel. En jouant avec le plan des angles droits, en plaçant les fenêtres de manière aléatoire et en créant des surfaces texturées, les architectes ont mis en valeur le caractère monolithique et abstrait de l'édifice. La structure

polygonale est dans l'alignement du vieux mur du jardin et des allées tout en courbes, qui serpentent à travers le domaine en reliant les bâtiments. Le plan anguleux et informel du bâtiment se retrouve à la jonction du toit qui pointe avec une certaine audace vers l'élégante villa Semper située en contrebas.

La Villa Garbald n'est pas construite du bas vers le haut mais plutôt de l'extérieur vers l'intérieur. Le cœur de la structure est la cheminée autour de laquelle s'enroule l'escalier en spirale qui s'élève de la salle de séminaire au rez-de-chaussée jusqu'en haut, en « distribuant » au passage les chambres à coucher. On retrouve ce déplacement des pièces et le constant décalage des étages dans la disposition irrégulière des fenêtres. Comme les encadrements de fenêtres sont dissimulés et qu'ils affleurent sur la façade, les ouvertures font comme des trous d'oiseaux percés dans les quatre façades et exaltent la tridimensionnalité de cette ronde-bosse abstraite. Pour faire écho à l'aspect rustique du mur d'enceinte du jardin, du granit provenant du fleuve Maira a été ajouté au mélange de béton des murs de la tour. Pour mettre en valeur cet agrégat, les surfaces en béton ont été attaquées par hydro-abrasion, un procédé utilisant un jet d'eau à haute pression ; un grand savoir-faire est nécessaire pour obtenir une texture d'ensemble uniforme. Cet « assaut » sur les façades pour leur donner cet aspect brut, renforce la nature organique et rustique du bâtiment, en le liant à l'environnement et en faisant résonner les façades des murs du jardin avec les fermes environnantes. Miller & Maranta a établi un dialogue raffiné entre sa nouvelle villa et son environnement historique.

Fait intéressant, lorsqu'ils conçoivent une pièce particulière, les architectes expliquent commencer par son ambiance. Les contraintes budgétaires n'ont pas été un obstacle mais ils ont néanmoins réussi à créer un espace simple, peut-être spartiate, mais avec des espaces intérieurs de grande qualité. Les finitions ont fait l'objet d'un soin méticuleux – pour la construction des murs enduits, blanchis et lissés à la chaux ainsi que pour les huisseries, les volets et le mobilier. Avec ses surfaces brutes et sa forme sculpturale puissante, cette réalisation a permis à Miller & Maranta de créer un nouveau langage contemporain pour l'architecture alpine, où se retrouvent certaines des leçons sur l'Architecture analogue, reçues plusieurs décennies auparavant à Zurich et profondément intégrées.

Quand nous devons concevoir un espace particulier,  
nous commençons toujours par son ambiance.

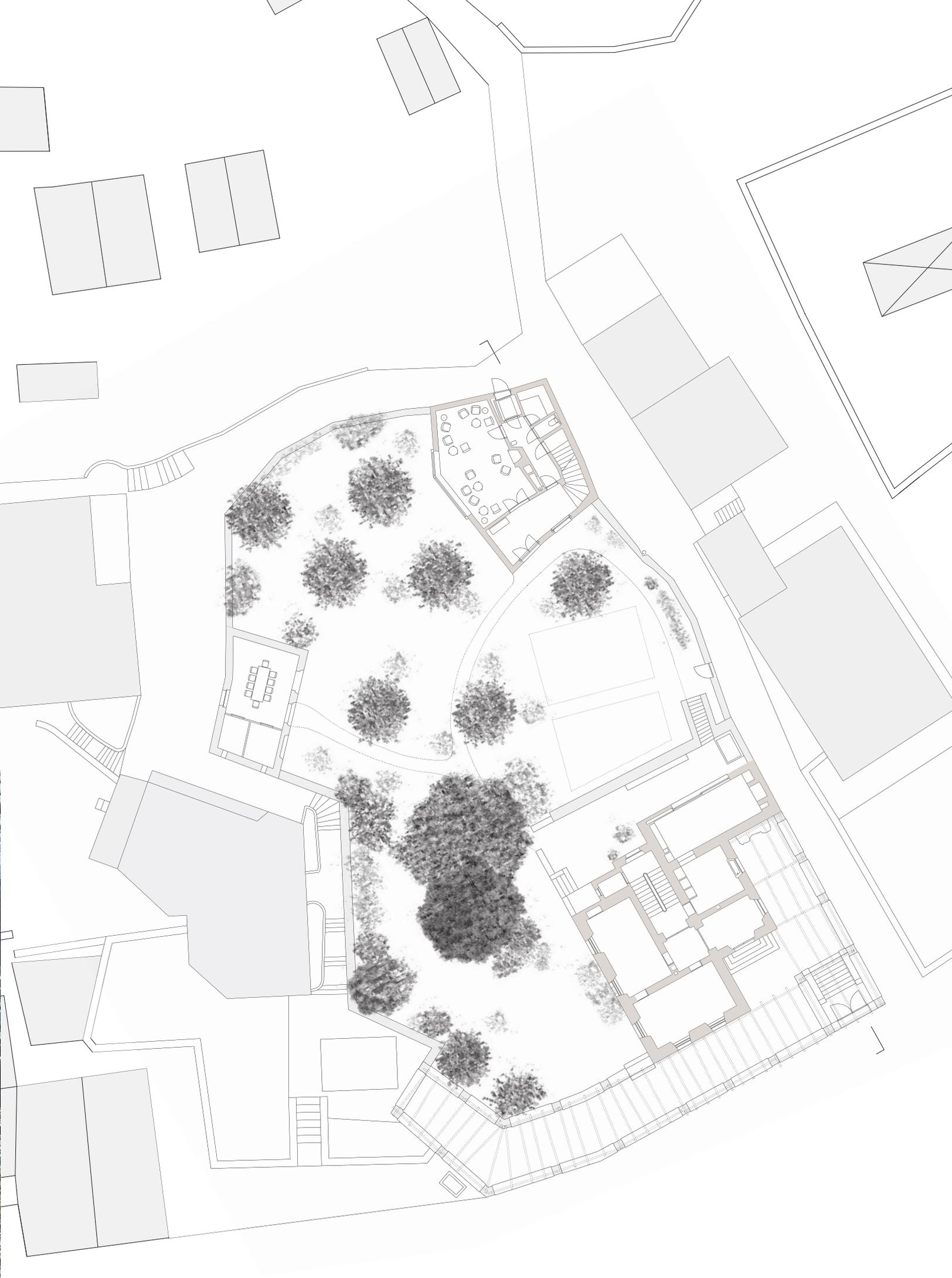
Miller & Maranta







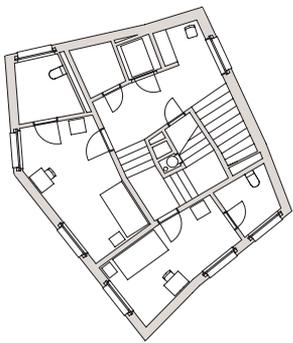
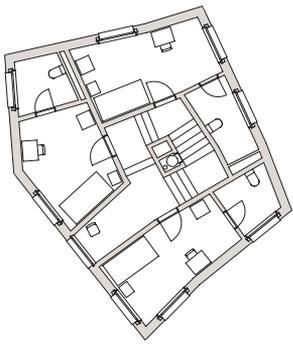
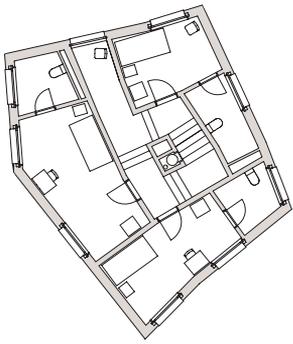
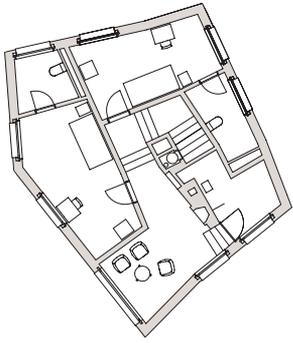




REZ-DE-CHAUSSÉE

1:300

21



4<sup>E</sup> ÉTAGE  
3<sup>E</sup> ÉTAGE  
2<sup>E</sup> ÉTAGE  
1<sup>ER</sup> ÉTAGE

1:300